CHRONIQUE LOCALE.

Les élections.

Les élections primaires pour le choix du maire et des commissaires municipaux qui, pendant les quatre prochaines années, seront chargés de l'administration de notre ville, ont lieu aujourd'hui et tout fait prévoir une affluence considérable de votants aux lieux du scrutin.

Des deux côtés on escompte la victoire finale et il est encore difficile de prédire les résultats de cette élection.

Deux listes seront en présence, celle du parti régulier, portant les noms de M. Martin Behrman, candidat aux fonctions de maire et de MM. Edward E. Lafaye, Harold W. Newman, A. G. Ricks et W. B. Thompson, comme commissaires.

La liste de la Ligue pour un bon gouvernement porte les noms suivant :

M. Charles F. Claiborne, candidat aux fonctions de maire ; MM. George M. Leahy, Andrew J. McShane, Louis Pfister, et Oscar Schumert, commissaires.

La votation commencera à 6 heures du matin et prendra fin à 7 heures du soir. Comme le nombre des candidats est relativement peu élevé on espère que le dépouillement des bulletins s'effectuera rapidement et que les résultats seront connus de bonne heure dans la soirée.

HOTEL DE VILLE.

Le commis du controleur M. White a ouvert lundi devant le comité des finances, les soumissions pour la construction des égoûts de l'avenue Peters, de la rue Magasin à l'avenue St. Charles. Les concurrents étaient MM. Bancroft et Ross, the Barber Company, the Grasser Company et la Standard Paving Company. MM. Roach, Mannegiss et Cie. ont été les seuls soumissionnaires pour le pavage de l'avenue Peters entre la rue Magasin et l'avenue St. Charles.

Les concurrents pour le pavage Fontainbleau Drive depuis le boulevard Audubon et l'avenue Carrollton étaient : la Etta Company, MM. Bancroft et Ross, La Grasser Company, M Thomas Eagan, W. J. Commerford et MM. E. Hyland et Cie. M. White a également donné des soumissions pour la fourniture de rails, de traverses etc. etc. pour le Chemin de fer Ceinture.

Le comité d'ordre public du Conseil Municipal a approuvé lundi : L'ordonnance Harmeyer interdisant les cafés et autres magasins rue Cohn, depuis l'avenue Carrollton jusqu'à la rue Adams ; l'ordonnance Harmeyer et Roussel interdisant les cafés et autres magasins rue Lowerline, de l'avenue St-Charles au fleuve, et l'ordonnance Graham interdisant les cafés et autres magasins rue Baronne entre la rue Washington et l'avenue Louisiane. L'ordonnance Connelly interdisant les cafés et magasins rue Perrier entre les avenues Peters et Napoléon a été écartée.

Plusieurs protestations contre les cafés ont été enregistrées, les demandes d'autorisation n'ayant pas encore été reçues par le conseil municipal.

Testament du major Harrod.

Le testament du major B. M. Harrod, l'éminent ingénieur décédé le mois dernier, a été homologué hier à la Cour Civile de District.

Par ce document, daté du 13 décembre 1888, Mme Eugenia Harrod, veuve du défunt, est nommée exécutrice testamentaire et légataire universelle.

M. A. F. Léonardt à Norfolk.

Le directeur des Portes M. A. F. Léonardt est parti dimanche soir pour Norfork, Virginie, afin de représenter la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans à la Convention Annuelle de l'Association des Marchands de Grain. Il sera absent une semaine environ et sera remplacé par l'assistant M. George N. Fichs.

Emoi rue Bourbon.

Découvrant un homme dans la cour de sa demeure rue Bourbon et pensant qu'on en voulait encore à son petit garçon, M. John Nosacka a causé quelque émoi dans le quartier, hier soir, en tirant trois coups de revolver sur l'intru.

Quelques instants plus tard M. Nosacka a constaté la disparition d'un de ses enfants, mais après des recherches dans toute la maison, le petit a été trouvé dormant dans une armoire.

Le retour de M. Louis Pujol.

Le chef du département des pompiers, M. Louis Pujol, est arrivé lundi matin de Denver où il a assisté à la convention internationale des chefs des pompiers.

Il a déclaré qu'il avait été très impressionné par les différents appareils qu'il avait vus.

Il a visité St-Louis, Salt Lake City et différentes autres villes.

La convention se réunira l'année prochaine à New York et probablement à la Nouvelle-Orléans en 1914.

Le Chef O'Neil prend sa retraite.

M. Thomas O'Neil sous-chef du corps des pompiers de la Nouvelle-Orléans se retire aujourd'hui du service actif. Son nom sera placé sur la liste des pensionnaires. Il recevra $100 par mois.

Le chef O'Neil était entré comme volontaire au service le 15 décembre 1866 et est un des plus anciens membres du corps. Il était en charge du département lors de l'incendie des Docks Stuyvesant, le plus grand dans l'histoire de la Nouvelle-Orléans.

Procès en dommages.

M. William Scott, un ancien employé du bateau à gazoline "Elsie", faisant le service des côtes du bas du fleuve a intenté lundi devant la Cour de District des Etats-Unis, un procès en dommages et intérêts au propriétaire du bateau.

Il demande $3,500 pour blessures reçues au pied droit par un morceau de fer tombé dans la cale du bateau le 7 septembre, pendant qu'il y travaillait.

Il déclare que les propriétaires ont été coupables de négligence en ne prenant pas les précautions nécessaires.

COMPARUTION

Salvadore Familia et George Christo, accusés de détournement de mineure et d'outrage aux bonnes mœurs, ont comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Aucoin, de la Seconde Cour criminelle de Cité.

Après l'audition d'une dizaine de témoins le juge a renvoyé les deux prévenus devant la Cour de District et a fixé leur caution à 10,000 dollars chacun.

Familia et Christo n'ayant pu fournir cette somme ont été écroués à la prison de paroisse.

Arrestation d'un malfaiteur

Mme B. Hodges, une femme âgée qui gagne sa vie en vendant du pain au Marché Behrman, avenue St-Maurice, a été attaqué de bonne heure dimanche matin par un malfaiteur qui lui a enlevé sa bourse contenant quelques dollars.

La police a ouvert une enquête et a arrêté hier un nommé Dejean qui mis en présence de Mme Hodges a été reconnu par elle comme étant bien son voleur.

Dejean a été écroué en attendant sa comparution.

La mort du docteur Fortier.

Le docteur St Mark Fortier, qui est mort dimanche après une longue maladie, a été enterré le même jour. Un grand nombre de ses amis ont assisté à ses funérailles, 1325 rue Berlin.

Le docteur Fortier était le médecin des couvents des Dominicaines et du Sacré Cœur et de la Louisiana Retreat. Il était allié aux plus anciennes familles de la Louisiane par son père et par sa mère qui était une demoiselle Soniat.

Le docteur Fortier était né en Georgie en 1865, mais était venu tout jeune à la Nouvelle-Orléans.

Les porteurs étaient : MM. Amédée Fortier, Emilien Perrin, J. A. Legendre, Théodore Soniat, C. W. Collins et les docteurs Isadore Dyer et C. W. Unsworth.

Les porteurs honoraires étaient : MM. George W Clay, M. J. Sanders, E. D. Mather, Jules A. Gauche, Jos Cohn Jr, W. R. Irby, W. H. McGraw, J. B. Sinnott, R. B. Barrow, R. McCarthy, D. McRedmond, Jos Blum, St Mark Sheppard, les docteurs Jos Holt, G. S. Bel, C. J. Miller, J. A Stork, E. D. Martin, C. J. Landfried et P. J. Kahle.

Tentative de Suicide

Camille Giraud, une jeune fille de 18 ans, demeurant rue Robertson près St-Bernard, a attenté à ses jours hier soir vers 7 heures, en absorbant une dose de teinture d'iode.

La jeune fille s'était paraît-il querellée avec son père et sortant de chez elle dans un moment de colère, elle s'est procuré le poison dans une pharmacie des environs et s'est rendue au Parc de Ville où elle a avalé le contenu de la fiole.

La jeune fille a été secourue à l'Hôpital.

Deux plantations vendues par le shérif.

Plaquemine, Lne. 30 septembre. Les plantations Ophelia et Bank appartenant à Mme Zoé C. Berthelot, situées dans le cinquième ward de la paroisse ont été vendues vendredi par le shérif pour payer la créance de M. J. B. Levert et Cie de la Nouvelle-Orléans.

La plantation Ophélia a été achetée par M. Thomas G. Ervin de Port Allen, et la plantation Bank par M. J. C. LeBourgeois de la Nouvelle-Orléans.

Ces propriétés étaient autrefois plantées de riz.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Fred C. Albrecht à Bonnie Murphy; Isidore L. Duplessie à Dora Lefort; Vincent Boffa à Rosa Benimato; Samuel E. Martinez à Caroline Mueller; Albert Blaudin à Alice Carlou; Thomas Santiago à Joséphine Gaspard; James Poindexter à Célestine Andras; Joseph Lafrance à Marie Eugène; Fernand Nowell à Irene Woods.

NAISSANCES.

Mmes Geo I. Cowan, une fille; Wm Novech, une fille; Thos E. Lynch, une fille; Jacob R Pierre, un garçon; L. A. Henningsen, un garçon; John F. Coogan, une fille; Raoul Bernol, un garçon; Prosper Jais, une fille; Hy Walker, un garçon; Clifford C. Northon, une fille; Joseph Scholl, un garçon; Walter McR. Griffin, une fille; Alonzo Boyland, une fille; Albert Laine, un garçon; Pascal Mitchell, une fille; Felix Arno, une fille; Joseph J. Lafont, une fille; Adam Staub, une fille.

DECES

Vve Amelia Garlick, 89 ans, 1628 Carondelet; Vve Elizabeth Schlotterer, 82 ans, 1411 Louisiana; Pierre N. Boutté, 65 ans, 2418 N. Remparts; Nancy Evans, 37 ans, 2811 Thalie; Henry Wellis, 26 ans, Hôpital de Charité; Daniel S. Garden, 1 mois, 117 Broadway; Tony Geraci, 54 ans, 4523 Tchoupitoulas; James Pettaloe, 22 ans, 1655 Cypress.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John Ibos vs Lillian Meilleur, révocation d'un contrat de mariage.

Demandes d'émancipation :

Lloyds Kraft, Loretta Draube.

Statesville Furniture Co. vs Phil. W. Seelig, réclamation de $282.80 sur un compte courant.

Successions ouvertes :

Peter Becker, Margaretha Sittel, B. M. Harrod, John A. Epping.

Mme H. Twilbeck vs Frank Rousseo, réclamation de $227.50.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Geo. Christo, Salvadore Familia, tentative d'outrage; Aug. Dejean, attaque et vol; Vic. Lebeau, violation de l'acte 204 de 1912.

Acquittés :

Jos Duthu, objets volés en sa possession; Geo. Molden, attaque à main armée.

Affaire abandonnée :

M. Zilberman, actes de violence.

TETE UNE MASSE DE PETITS BOUTONS

Couverte de Taches Ayant l'Air de Dartres. Démangeaient et Brûlaient. Resta Cinq Semaines Sans Dormir. Guérie par Savon et Onguent Cuticura.

Hyattsville, Md.— "Mon petit garçon fut pris d'une démangeaison à la tête et quand je le remarquai se grattant, je regardai, et vis sur sa tête une plaque cendrée de la grandeur d'une pièce de dix sous, dont les cheveux avec leurs racines se détachaient. Au bout de dix jours environ il avait sur toute la tête de ces taches ayant l'air de dartres, mais qui paraissaient pourprées. La démangeaison et la brûlure le faisaient beaucoup se gratter. Sa tête était dans un tel état qu'on n'y voyait qu'une masse de petits boutons pleins de matière qui s'amassaient et quand je lui ôtais son bonnet de nuit, les cheveux et la chair venaient avec. Je croyais réellement qu'il perdrait tout son cuir chevelu. Il resta cinq semaines sans dormir, et je craignais que la démangeaison et la brûlure n'occasionnassent des convulsions.

"Je me servis sans satisfaction de différents savons et onguents. Je décidai alors de faire usage du Savon et de l'Onguent Cuticura. Je lavais la tête tous les matins avec le Savon Cuticura et de l'eau aussi chaude qu'il pouvait la supporter, puis je la massais bien avec l'Onguent Cuticura. Finalement je remarquai qu'il commençait à dormir toute la nuit. L'usage d'un pain de Savon Cuticura et d'une boîte d'Onguent Cuticura le guérirent entièrement. Ses cheveux recommencèrent à pousser un mois après sa guérison et l'on a plus maintenant qu'il n'en avait auparavant." (Signé) Mme Ida S Johnson, 26 Mars, 1912.

Le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Echantillon copieux de chaque expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte-postale au "Cuticura, Dept T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Harry Wainer à Mme Edna Sanchez, 2 terrains, Magasin, Camp, Race et Uterpe, $57.09.

Walker E. Wisby, à Mme Lulu Chapin, 2 terrains, Foucher, Propriété, Calhoun, Magnolia et Clara, $6.00.

B. M. Gruneward à L. M. Levinson, bail de la propriété No 1448 Joseph entre Arabella et Hurst pour un an à $37.50 par mois.

Chas Dietrich à Vve Jacob Sperling, portion, Dublin, Dante, Sycamore et Panola, $1800.

B. Rosenberg à F. J. or T. J. Byrnes, bail de la propriété No 1516 Dryades entre Melpomène et Terpsichore pour 5 ans à $100 par mois.

Auguste Glaudot à Henry Boudousquié, terrain Marais, Villeré, Columbus et Kerlerec, $2200.

Vve Horace Vallas, à Security Bldg. and Loan Ass'n, 2 terrains, Audubon, Burthe, Maple et Broadway, $1800.

Acquéreur à Bryton Vallas, même propriété $4500.

Mme Albert Flotte à Anthony J. Rossi, intérêt, etc., portion, Florida, Encampement, Maurepas, Mystère et Esplanade. Aussi 2 terrains, Esplanade, Prieur, Roman et Bayou Road, $1,150.

Salvatore Dantony à Harry Wainer, terrain, St Louis, Chartres, Toulouse et Decatur, $4 500.

Fidelity Homestead Ass'n à Louis De Boisblanc, portion, Rocheblave, Quartier, Dorgenois et Hôpital, $2,600.

Walter W. Carré à la Industrial Homestead Ass'n, portion, Webster, Garfield, Hurst et la ligne de Bloomingdale, $8.550.

Acquéreur a Rufus S. Hanley, même propriété, $6.500.

Congrès d'irrigation.

Salt Lake City, Utah, 30 septembre— La vingtième convention du Congrès d'Irrigation National a commencé au Tabernacle mormon.

Des délégués de toutes les parties du pays sont arrivés dimanche.

Avant l'ouverture du congrès, lundi matin, la reine de l'irrigation et ses filles d'honneur ont été escortées à la ville puis au tabernacle par le gouverneur Wm Spry et son état-major, des fonctionnaires de la ville et des organisations militaires.

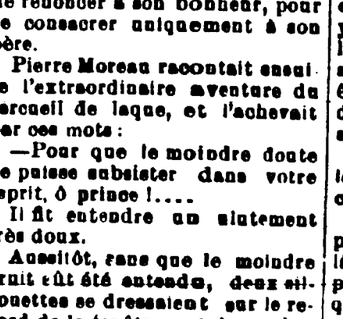
L'ode à l'irrigation a été entonné par les 500 membres du chœur du tabernacle quand la reine a formellement ouvert la séance.

Découverte Macabre.

Danville, Ky., 30 septembre— On a trouvé lundi les corps de M. Mathews Singleton et de sa femme ; M. Singleton avait dans sa poche une lettre indiquant qu'il avait tué sa femme et s'était ensuite suicidé. On ne sait à quel mobile attribuer ce crime, M. Singleton était un fermier bien dans ses affaires.

L. LAUDUMIEY, Président et Gérant — A. ADER, Vice-Président — EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

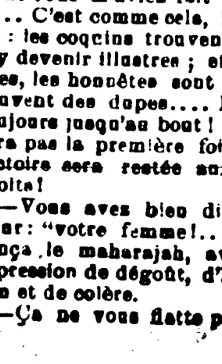


Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Bomparts

PHONE { HEMLOCK..... 406

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS



NON ?

Il n'est pas nécessaire que vous souffriez de Désordres d'Appétit, Aigreurs, Indigestion, Constipation, Etat Bilieux.

Le Bitter surmonte rapidement de pareils maux. Essayez une bouteille.

SUPÉRIEUR AUX COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES

DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature

ULCÈRES — ECZÉMAS

GUERISON ASSURÉE PAR — SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR

EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

Recommandée par un grand nombre de Médecins et des milliers de malades guéris. Il existe des contrefaçons. Comme garantie exiger une jambe moulée dans le flacon.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES

DÉPOT GÉNÉRAL : Phie DEPENSIER, 47, Rue du Mac, ROUEN

DÉPOT GÉNÉRAL :

NEW-YORK Pharmacie FOUGERA & Cie

90-92, Beekman Street.

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

Soirs et Samedi Matinée.....25c à $1.50

Mercredi Matinée.....25c à $1.00

Oscar Hammerstein Présente

FLORENCE WEBER

— DANS —

NAUGHTY MARIETTA

Semaine prochaine— The Rose Maid.

1 oct—5f

CRESCENT — CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées : Mardi, Jeudi, Samedi.

PRIX Soirs.....15, 25, 35, 50 Matinées.....15, 25, 35

Le Succès du New York Astor Theater Comedy

SEVEN DAYS

Semaine Prochaine The Call of the Heart.

1 oct—5f

Orpheum

Phone Main 333.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirées.....10 à 75c

DINKELSPIEL'S CHRISTMAS CAESAR RIVOLI CHRIS RICHARDS TRIO CABARET MASON ET DU TIEL LES SCHMETTANS LE HASSANA ORCHESTRE SYMPHONIQUE VUES MOUVANTES

1 oct—5 f

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Française pour garder un jeune enfant et faire le ménage. Devra coucher—1112 N. Rparts.
29 sept—1 sem

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1021 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures.
15 sept—

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.
28 juil—

A VENDRE—Un lot de pupitres et chaises pour écoliers de diverses grandeurs. M. Gere, Inspecteur des Ecoles Publiques. Appartement No. 4, bâtisse des Bureau Municipaux. 13 sept—1m ven dim

AVIS SPECIAL.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK Nouvelle-Orléans, 28 septembre 1912— A une réunion du Conseil des Directeurs qui en lieu aujourd'hui, un dividende trimestriel de TROIS DOLLARS ET DEMI PAR ACTION a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable en leur banque à partir du 1er octobre 1912 aux actionnaires enregistrés 30 septembre 1912.

E. H. KEEP, Assistant-Caissier.
29 sept—1 oct

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.
14 juil—1 an

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St-Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1962 L.
27 juil—1an

Mandeville, Madisonville et Houltenville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine land Park, dimanches et mercredis l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés. No 337 rue Carondelet.

avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA LORRAINE, 3 octobre.
†FRANCE [neuf], 10 octobre.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.
†FRANCE [neuf], 31 octobre.
*LA PROVENCE, 7 novembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. LOUISIANE, 5 octobre.
S. S. VIRGINIE, 19 octobre.
S. S. HUDSON, 26 octobre.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$51.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 902 rue Common, bâtisse Kenner
1e- mars—1an

A VENDRE

Restaurant et Café,

LE PLUS POPULAIRE EN VILLE,

S'adresser à

H. BEGUE,

823 RUE DECATUR.

25 sept—1 sem

Gerfaut.... et il était de nationalité française !..... Aujourd'hui, magnifique charlatan, il se prétend de nationalité polonaise... et s'appelle le docteur Mathias Gévolski.

—Lui !

—Et, grâce à sa complice.... qu'il est bien de mon devoir de démasquer aussi, il s'est implanté auprès de vous....

—Sa complice, milord !..... Savez-vous bien qui vous osez accuser ?

—Je n'ai pas eu besoin de la nommer, ô prince !... Vous avez pourtant deviné, immédiatement, qu'il s'agissait de la princesse Sahadjah !....

—Vous mentez, milord !

Le maharajah avait eu un élan terrible vers lord Cateley. Pierre Moreau se glissa doucement entre eux ; et, du ton le plus goguenard, il prononçait :

— Ma femme !.... Et voilà, Altesse, à quels gredins vous aviez confié votre avenir.... votre santé.... et la santé de la princesse Kita !

Le maharajah eut un geste de terrible fureur, comme s'il allait écraser le pauvre Pierre Moreau. Mais celui-ci, radieux de son triomphe, faisait avec les deux mains ;

—Tout doux !.. tout doux !..

Et comme le maharajah était pris alors d'une faiblesse, Pierre Moreau le ramenait à son fauteuil, lui ouvrait son col.... traînait le fauteuil vers la fenêtre...

—Je suis moins célèbre que cet animal de Gévolski..... ou plutôt de Gerfaut..... puisque vous connaissez maintenant son véritable nom..... Mais je suis tout aussi capable que lui de vous bien soigner.... Est-ce que votre bonne amie, miss Evangéline, ne vous l'a pas dit cent fois, qu'il n'y avait que moi qui lui avais dégagé sa petite Mary, quand je m'appelais Pierre Lebonnier !....

Je vous dégagerai bien aussi, de ce bandit..... de ces deux bandits !.... Car elle le vaut, si elle ne le dépasse pas !.... Voyons : quelles explications vous faut-il, quelles preuves encore ? .... Nous sommes là entre trois braves gens !..... bien que de vous deux, l'un ait voulu assassiner l'autre, et que l'autre ait souhaité votre mort jadis.... et que moi je n'aie pas tout à fait accompli les années de réclusion dont vous m'aviez fait gratifier .... C'est comme cela, l'existence : les coquins trouvent moyen d'y devenir illustres ; et les simples, les honnêtes sont le plus souvent des dupes.... Mais pas toujours jusqu'au bout ! Et ce ne sera pas la première fois que la victoire sera restée aux cœurs droits !

—Vous avez bien dit, monsieur : "votre femme !...." prononça le maharajah, avec une expression de dégoût, d'humiliation et de colère.

—Ça ne vous flatte pas ?.... J'en suis aux regrets.... Mais si vous doutez de mon affirmation, veuillez bien prier Son Altesse la princesse Sahadjah d'apparaître ici, pour me démentir ?

Le maharajah se leva et marcha, quelques instants, tantôt accablé, tantôt avec des gestes d'égarement.

Que voulez-vous, mon prince ! .... continuait Pierre Moreau de son ton le plus bonhomme : je suis navré d'apporter une note bouffonne, et même un peu ridicule, dans une situation aussi tragique !.... Vous, prince souverain de Kiwani, et lord Cateley, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté britannique, vous êtes de haute, de très haute personnages.... Moi, je suis un type terre à terre, plutôt rigolo d'habitude.... je vous parle parisien, puisque vous avez si longtemps habité chez nous.... Et vous ne vous en plaignez pas, quand je vous faisais tant rire, à Neuilly !

—Vous !....

—Naturellement, moi.. quand j'étais mon frère.... mon frère jumeau, le peintre Morel !

Le maharajah vint regarder, longuement, Pierre Moreau, qui ajoutait :

—J'en aurai pour des soirées, à vous raconter.... si vous voulez bien m'honorer toujours de votre bienveillance !

Le maharajah lui frappa à peu rudement sur l'épaule :

—La vérité, là dessus, monsieur !.... la vérité ! dont vous me donnerez, plus tard, tous les détails.... qui doivent être aussi tristes qu'humoristiques !..... Mais les grandes lignes tout de suite ! Dites-moi les grandes lignes seulement !

—Cela peut aisément se résumer, mon prince.

Et il le fit, en termes si clairs, si probants, que le maharajah courbait aussitôt la tête. Et quand Jean Le Kerlacq eut à peu près achevé son récit, il ne lui adressa que cette objection :

—Mais..... Gévolski.... si vous dites vrai !.... comment ne l'avez-vous pas démasqué, dès que vous l'avez reconnu ?....

—C'est que, ô prince, il ne s'agissait pas que de lui !.... Vous savez maintenant que j'ai deux nièces, et l'une d'elles est traitée comme une amie par l'adorable princesse Kita.... Or, ma chère petite Lecoq était aimée par Stanislas Gévolski, le fils de ce bandit, qui se refusait, par sot orgueil, à l'union de ces charmants amoureux !

Pierre Moreau reprenait :

—Ma conduite m'était aussitôt tracée ; retrouver mon frère d'abord !.... et si je parvenais à établir que Gévolski était le coupable de sa disparition, forcer le gredin, en lui offrant mon silence, à consentir enfin au bonheur de nos enfants !

C'est uniquement cela qui a été ma loi dans tout ce qui s'est déroulé autour de vous !.... N'y a-t il pas eu, jadis, deux peuples qui se combattirent des années pour la beauté d'une femme enlevée à son mari ? Eh bien ! de même que Grecs et Troyens luttèrent pour Hélène, femme de Ménélas, Gévolski et moi, nous venons de nous livrer une guerre acharnée, dont je crois bien que je tiens la dernière victoire, et dont le prix sera tout bonnement que nos amoureux se marient...

Mais cette bataille, j'ai dû la conduire dans l'ombre.... souvent à moi seul.... pour cacher, à ce charmant Stanislas, que j'aime comme un fils, que son père était un gredin ! Car.... s'il savait la vérité, il posséde une âme si délicate qu'il serait capable de renoncer à son bonheur, pour se consacrer uniquement à son père.

Pierre Moreau racontait ensuite l'extraordinaire aventure du cercueil de laque, et l'achevait par ces mots :

—Pour que le moindre doute ne puisse subsister dans votre esprit, ô prince !....

Il fit entendre un sifflement très doux.

Aussitôt, sans que le moindre bruit eût été entendu, deux silhouettes se dressaient sur le rebord de la fenêtre ; et le maharajah voyait apparaître les deux fakirs, Talik et Sandral.

Après une seconde de stupéfaction, il jeta un regard effaré vers lord Cateley, puis sur Pierre Moreau. Celui ci secouait la tête en riant.

—C'est avec la permission de lord Cateley que ces saints personnages sont ici, Altesse !.... Nous avions pensé que, peut-être, leur présence serait nécessaire.... C'est grâce à moi que ces deux honnêtes gens, quoiqu'ils aient aussi quelques peccadilles sur la conscience, ont si aisément gagné la frontière suisse et échappé aux recherches de ces bons détectives, MM. William Perkins et Johnnie.... Ai-je dit la vérité, mes amis ?

Les deux fakirs s'inclinèrent gravement.

—Et maintenant, dit Pierre Moreau, en les renvoyant d'un geste : la jungle, mes amis.... et même les neiges de l'Himalaya !..... Demain, la trêve que lord Cateley a bien voulu vous accorder, sera terminée.... Vous êtes venus accomplir un devoir, devant lequel il a eu la bonté de s'incliner....

Lord Cateley fit un pas vers les fakirs et leur parla très doucement :

—Partez vite.... ou je ne répondrais plus de votre vie au delà des limites de ce domaine..... partez !.... Et rappelez-vous ce que j'ai essayé de vous faire comprendre, c'est que, malgré mon patriotisme, je suis capable, comme tout Anglais, d'aimer l'Inde, de la vouloir heureuse, prospère, et même libre.... sous la direction de l'Angleterre !.... C'est là, croyez-le bien, gentlemen, la solution du grand problème qui nous passionne !.... Allez !

Sans le moindre bruit, comme ils étaient venus, Talik et Sandral disparurent.

Le maharajah était si abasourdi que Pierre Moreau ne sut pas dominer un geste gamin et laissa échapper sa vanité :

—Voilà de mes tours, ô mon prince !.... Et ça n'est pas fini !

Il tirait, de sa poche, un sac très vieille étoffe hindoue, le posait sur la table du maharajah.

—Je les ai appelés mes amis .... Mais je vous montrerai, aussi, quelque dévouement, mon prince : car le vieux Talik est encore inconsolable d'avoir perdu certaines paperasses, certain portrait, certain récit, qui étaient dissimulés, affirme-t-il, dans une paroi du cercueil de laque.... Ce portrait, c'est celui de lord Cateley, quand il n'était que John-Harry Goldenspeech.... et ce récit, ô mon prince, n'en devinez-vous pas la nature ?.... Et n'est-ce pas à vous que tout ceci devait être rendu ?

Fébrilement, le maharajah, ouvrit le petit sac, jeta les yeux sur les papiers, qui étaient des documents, une carte dérobée jadis à à John-Harry par le fakir, et enfin le récit, en hindoe, de toute l'aventure de la princesse, mère de Kita.

A continuer